

ORAL HEC 2015

ECONOMIE, SOCIOLOGIE ET HISTOIRE DU MONDE CONTEMPORAIN

Au cours de la session 2015, le jury a auditionné les **202 candidats admissibles** de la voie ECE. L'ensemble des sujets proposés aux candidats a porté sur le **programme des deux années** de la classe préparatoire ECE et a mobilisé des connaissances relatives aux **trois disciplines** que sont l'économie, la sociologie et l'histoire du monde contemporain. Chaque sujet permettait aux candidats de mobiliser au moins deux de ces trois dimensions ; lorsque, à l'examen de l'exposé, le candidat se limitait à seulement l'une des trois disciplines du programme, des questions étaient alors posées sur l'une ou l'autre des deux disciplines non mobilisées.

Les **58 sujets** traités de cette session sont des sujets de réflexion, problématisés, exigeant au-delà des seules connaissances une argumentation, une démonstration appuyée sur l'analyse économique et/ou historique et/ou sociologique. Plusieurs sujets avaient un libellé en rapport avec des thématiques d'actualité ; mais la connaissance factuelle des événements récents - si elle était bien évidemment utile - ne pouvait en aucun cas constituer la seule façon d'aborder le sujet. En effet, des références et des réflexions précises à l'analyse économique, à l'histoire contemporaine ou à la sociologie permettaient toujours d'ancrer les démonstrations dans une perspective plus théorique et plus longue, et donc de donner de la consistance et de la hauteur aux propos. Les candidats ont, dans leur quasi intégralité, bien cerné cette exigence... et l'ont satisfaite.

Concrètement, l'épreuve se déroule en deux phases de 10 minutes chacune : dans un premier temps, le candidat expose l'analyse de son sujet et, dans un deuxième temps, le jury lui pose des questions sur les idées exprimées lors de l'analyse et sur des éléments d'approfondissement ou d'ouverture pour s'assurer de sa largeur de vue et de l'étendue et la profondeur de ses connaissances ; c'est à cette occasion que les disciplines parfois non mobilisées par le candidat sont introduites.

Les prestations sont en moyenne de **fort bonne qualité**, ce qui confirme que les épreuves écrites ont bien joué le rôle de sélection. Ce constat se révèle à travers les données statistiques : **la moyenne de l'épreuve est de 12,29 sur 20**, l'écart-type de 3,11, la moins bonne de 3 sur 20 et la meilleure note de 19 sur 20.

D'une manière générale, les candidats ont démontré une bonne maîtrise de l'analyse économique, de la théorie comme des concepts, et manifesté des réelles qualités de réflexion et d'argumentation ; pour certains, ceci se doublait de connaissances très correctes dans les domaines de l'histoire économique et/ou de la sociologie. Quelques candidats ont même montré qu'ils disposaient de connaissances, notamment théoriques, très pointues et très

actualisées. Ceci est incontestablement le fruit d'une préparation très pertinente, durant deux années, en classe et personnelle.

Cependant, peu de candidats ont cherché à mobiliser des outils contenus dans la partie de programme d'« Economie approfondie » ; ceux qui l'ont fait, ou ceux qui, par leur exposé, ont sollicité des questions sur ces points, ont en réalité révélé beaucoup de faiblesses et d'imprécisions. Cette partie de programme n'est, actuellement, pas suffisamment maîtrisée ; mais 2015 est la première année d'interrogation sur ce nouveau programme d'ESH des classes d'ECE... Le jury n'a, en conséquence, pas souhaité pénaliser les défaillances des candidats au cours de cette session.

Le jury a désiré publier une **liste partielle très représentative de la diversité des sujets** proposés aux candidats au cours de cette session 2015:

- Y a-t-il des formes de capitalisme plus performantes que d'autres ?
- L'économie est-elle une science ?
- L'industrie : l'analyse de sa contribution à la croissance du XIXème siècle à aujourd'hui
- Y a-t-il une « bonne » dette publique ?
- La santé est-elle un bien public ?
- Quelle fiscalité écologique en France ?
- Y a-t-il une taille optimale de la firme ?
- Quelle solidarité en France ?
- Que reste-t-il du modèle social français ?
- Faut-il organiser le commerce au niveau mondial ?
- Comment prendre en compte le bien-être des générations futures ?
- Que faire des paradis fiscaux ?
- Prix et salaires en France au XXe siècle
- Pourquoi vouloir étendre la protection sociale dans le monde ?
- Observe-t-on un déclin des solidarités collectives ?
- La mobilité sociale en France : ascenseur ou descendeur social ?
- Assiste-t-on à une guerre économique entre nations ?
- Faut-il lutter contre les inégalités ?
- Comment mesurer le niveau de développement d'une nation ?
- Les pays à bas coûts salariaux sont-ils attractifs ?

Le jury est donc, en résumé, très satisfait de la qualité des candidats à cette session et souhaite insister sur l'idée que le nouveau programme permet de bien évaluer leur capacité à comprendre les enjeux économiques et sociaux contemporains, ce qui apparaît essentiel pour un jeune ambitionnant de rentrer dans une école prestigieuse de management.